

**Nations unies - Célébration du 20e
anniversaire de la Déclaration sur
les défenseurs des droits de
l'Homme - Intervention du
représentant permanent de la
France auprès des Nations unies -
Réunion plénière de l'Assemblée
générale**

(New York, 18 décembre 2018)

Madame la Présidente,

Madame la Haute Commissaire,

Monsieur le rapporteur spécial,

Excellences, chers amis,

A travers ce 20e anniversaire de la Déclaration sur les défenseurs des droits de l'Homme, nous célébrons des femmes et des hommes qui incarnent l'esprit de la Déclaration de 1948.

Je salue le courage des avocats, des militants associatifs, des journalistes, des lanceurs d'alerte qui luttent pour la liberté, la dignité, les droits de tous. Pour porter et amplifier leurs voix, la mise en place d'institutions nationales des droits de l'Homme indépendantes et respectueuses des principes de Paris et d'un système judiciaire solide est indispensable.

Mesdames, Messieurs, ne nous payons pas de mots. Les défenseurs des droits de l'Homme sont par définition ceux qui dérangent, qui dénoncent. Ils agissent dans nos pays, du Nord au Sud, pour amener les Etats à renforcer la protection de tous les droits. Les défenseurs des droits de l'Homme gênent par construction, sont donc menacés, et doivent en conséquence être soutenus et protégés : c'est toujours le cas, qu'il s'agisse des droits des femmes, y compris des droits sexuels et reproductifs, de la protection de l'environnement et du climat, des droits des personnes LGBTIs, des migrants, des personnes autochtones, des personnes vulnérables parce qu'elles sont en situation d'extrême pauvreté ou parce qu'elles sont victimes de discriminations en raison de leur sexe, de leur origine, de leurs croyances ou de leurs convictions.

En cette journée de commémoration, prenons collectivement l'engagement, comme il y a 20 ans, de tout faire pour que la Déclaration soit pleinement mise en oeuvre, afin que les défenseurs - et en particulier les femmes - puissent faire leur travail en toute indépendance, sans risque de représailles, de harcèlement ou d'intimidation, y compris sur internet.

La France, chers amis, s'y engage. C'est pourquoi Paris a accueilli le Sommet mondial des défenseurs des droits humains du 29 au 31 octobre, rassemblant plus de 150 défenseurs venus de tous les horizons autour de la Haute-Commissaire aux droits de l'Homme, Michelle Bachelet, et du rapporteur spécial, Michel Forst, dont l'engagement exemplaire recueille le plein et entier soutien de mon pays. Le 10 décembre, le Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a présenté la stratégie "Droits humains et développement". Dès 2019, notre politique d'aide publique au développement sera davantage encore mobilisée en soutien aux défenseurs des droits, y compris en finançant leurs projets concrets, en ligne avec l'agenda 2030 et son objectif 16 en particulier.

Mme Jilani, que je me réjouis d'entendre ici, avait partagé son optimisme devant les Défenseurs des droits réunis à Paris. Elle avait dit alors : "nous n'avons jamais été un mouvement aussi mondial, mais nous devons être fermes face aux Etats et leur demander de se montrer à la hauteur".

Alors, mes chers amis, soyons à la hauteur de cet appel, comme dignes héritiers des rédacteurs des déclarations que nous célébrons aujourd'hui. Ces déclarations sont les piliers de l'édifice multilatéral que nous avons bâti ensemble, pierre après pierre, en près de 75 ans. Continuons à le consolider et à en être les artisans, comme les visionnaires qui nous ont précédés.

Je vous remercie./.